

ACTUALITÉS

Phénologie

Stade médian : pointe verte

Excoriose

Pas d'évolution depuis la semaine dernière, vigilance sur les parcelles les plus touchées avec les pluies de cette semaine

Escargots

Pour l'instant assez discrets les précipitations de cette semaine pourrait les faire ressortir.

Maladies cryptogamiques

Les œufs de mildiou ne sont pas mûrs, aucune contamination modélisées pour le mildiou ou l'oïdium dans les jours à venir. Le black rot pourrait redémarrer assez vite sur certaines parcelles sensibles, particulièrement dans le sud du vignoble.

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

P HÉNOLOGIE

• Pointe verte

Malgré un refroidissement net des températures, la vigne a gagné un stade depuis la semaine dernière. Au moins la moitié des parcelles a atteint le stade « Pointe verte » (BBCH 07-09). Environ 10% des parcelles du réseau est encore au stade « Repos d'hiver », les bourgeons ne sont majoritairement pas sortis sur ces parcelles. Quelques parcelles précoces ont déjà une ou deux feuilles étalées.

L'observation des stades a été perturbé cette semaine par l'épisode de gel que nous venons de passer. Tous les dégâts n'étaient pas visibles au moment des observations, et certains stades pourraient donc avoir été mal évalués si des bourgeons considérés sains devaient périr.



Eclatement du bourgeon sur melon B.—Photo : F. Banctel CAPDL



Première feuille étalée — Photo : S. Debuissy CAPDL

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

P HÉNOLOGIE (SUITE)

Région	Cépage	Repos d'hiver— gonflement (BBCH 00-01)	Bourgeons dans le coton (BBCH 05)	Pointe verte - éclatement (BBCH 07-09)	1-2 feuilles étalées (BBCH 10-12)
Aubance	Cabernet Franc				
	Cabernet Sauvignon				
	Chardonnay				
	Chenin				
	Gamay N				
	Grolleau N				
	Sauvignon				
Coteaux d'Ancenis	Gamay				
	Pinot G				
Layon	Cabernet Franc				
	Chardonnay				
	Chenin				
	Grolleau N				
Pays de Retz	Grolleau G				
	Melon B				
Saumurois	Cabernet Franc				
	Chardonnay				
	Chenin				
Sèvre et Maine	Chardonnay				
	Côt				
	Folle Blanche				
	Gamay				
	Melon B				
	Merlot				

MÉTÉO PRÉVISIONNELLE

Le Pallet (44)

jeu. 7 avr. 2022		12°C / 10°C / 14°C	9.7mm
ven. 8 avr. 2022		10°C / 4°C / 14°C	23.5mm
sam. 9 avr. 2022		7°C / 3°C / 12°C	0.2mm
dim. 10 avr. 2022		9°C / 2°C / 14°C	0mm
lun. 11 avr. 2022		11°C / 5°C / 17°C	1.5mm
mar. 12 avr. 2022		11°C / 10°C / 13°C	3.6mm
mer. 13 avr. 2022		12°C / 10°C / 15°C	1.8mm
jeu. 14 avr. 2022		12°C / 6°C / 17°C	0mm
ven. 15 avr. 2022		13°C / 9°C / 17°C	0mm
sam. 16 avr. 2022		11°C / 10°C / 13°C	2.7mm

Martigné (49)

jeu. 7 avr. 2022		12°C / 10°C / 14°C	4.5mm
ven. 8 avr. 2022		10°C / 5°C / 15°C	18.5mm
sam. 9 avr. 2022		8°C / 3°C / 12°C	0mm
dim. 10 avr. 2022		9°C / 2°C / 14°C	0mm
lun. 11 avr. 2022		10°C / 4°C / 16°C	0.3mm
mar. 12 avr. 2022		11°C / 9°C / 12°C	3mm
mer. 13 avr. 2022		12°C / 10°C / 14°C	1.5mm
jeu. 14 avr. 2022		12°C / 7°C / 17°C	0mm
ven. 15 avr. 2022		12°C / 8°C / 15°C	0mm
sam. 16 avr. 2022		10°C / 9°C / 12°C	3.6mm

Chahaignes (72)

jeu. 7 avr. 2022		11°C / 9°C / 14°C	13.5mm
ven. 8 avr. 2022		9°C / 4°C / 15°C	30.2mm
sam. 9 avr. 2022		7°C / 3°C / 11°C	0.1mm
dim. 10 avr. 2022		8°C / 1°C / 13°C	0mm
lun. 11 avr. 2022		9°C / 4°C / 15°C	0mm
mar. 12 avr. 2022		12°C / 8°C / 17°C	1.2mm
mer. 13 avr. 2022		12°C / 11°C / 13°C	1.8mm
jeu. 14 avr. 2022		11°C / 7°C / 17°C	0mm
ven. 15 avr. 2022		11°C / 6°C / 15°C	0mm
sam. 16 avr. 2022		9°C / 8°C / 12°C	1.5mm

Pétosse (85)

jeu. 7 avr. 2022		12°C / 11°C / 13°C	17mm
ven. 8 avr. 2022		11°C / 4°C / 14°C	18.8mm
sam. 9 avr. 2022		8°C / 4°C / 12°C	0.3mm
dim. 10 avr. 2022		9°C / 4°C / 14°C	0mm
lun. 11 avr. 2022		11°C / 5°C / 18°C	1.5mm
mar. 12 avr. 2022		10°C / 9°C / 11°C	5.1mm
mer. 13 avr. 2022		13°C / 10°C / 16°C	1.2mm
jeu. 14 avr. 2022		13°C / 9°C / 17°C	0mm
ven. 15 avr. 2022		13°C / 9°C / 17°C	0mm
sam. 16 avr. 2022		11°C / 10°C / 12°C	4.8mm

Données et tableaux issus de Weather Measures



De fortes précipitations et beaucoup de vent en cette fin de semaine dû à la tempête Diégo qui vient d'atteindre la France métropolitaine. Bien que les températures minimales restent parfois (très) basses, particulièrement ce week-end, les températures remontent par rapport à la semaine dernière, avec des moyennes prévues entre 7 ° C et 13 ° C. Ces conditions de pluie et températures sont favorables à certaines maladies de la vigne.

EXCORIOSE



Période de risque en cours

Chaque situation est à analyser au cas par cas.

La **vigilance** est de mise à **partir de l'éclatement du bourgeon**, particulièrement si le printemps est humide. La sensibilité des jeunes pousses s'étend jusqu'au stade « 2-3 feuilles étalées » (BBCH13). La germination des spores ne s'effectue que si les températures sont suffisantes (> 8 ° C) et si le temps d'humectation est assez long (environ 14 heures à 8 ° C). Les prochains jours sont marqués par le passage de fortes précipitations et des températures douces. Au moins la moitié des parcelles a atteint le stade « pointe verte », les bourgeons sont donc dans une phase sensible à l'excoriose. Sur les parcelles présentant plus de 10 % de ceps atteints et dont au moins 50 % des bourgeons sont à un stade compris entre « éclatement du bourgeon » et « 2-3 feuilles étalées » (BBCH 09 à 13), le risque est très élevé. Vigilance, particulièrement sur les cépages plus sensibles tels que les Cabernet Sauvignon, Folle Blanche, Merlot, Gamay, Grolleau, Sauvignon.

Seuil de risque

Des symptômes importants d'excoriose peuvent bloquer le débourrement des bourgeons situés dans la zone nécrosée, ou en

suite fragiliser la jeune pousse qui ne pourra être utilisée à la taille prochaine.

Il n'est pas établi pour notre vignoble de seuil d'intervention à ce jour. **On peut considérer que l'excoriose nuit à la bonne production de la parcelle au-delà de 20 % de ceps touchés**

Situation au vignoble

L'observation se faisant sur les bois de l'an passé, il n'y a pas de changement majeur depuis la semaine dernière. Les prochaines observations porteront sur la surveillance des nouvelles pousses dans les semaines à venir.



Symptômes d'excoriose sur bois de l'année précédente.—Photo : P. Dubois ATV49

Méthodes alternatives



Il est possible de réduire les risques liés à l'excoriose en mettant en place des mesures prophylactiques. Le repérage et l'élimination (brûlage) des sarments portant des lésions et la maîtrise de la vigueur des vignes jouent un rôle important dans la gestion de cette maladie.

Des produits de biocontrôle existent pour la gestion de cette maladie— vous pouvez consulter la liste des produits de biocontrôle au lien suivant : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

PYRALES



Observations

Des symptômes et des pyrales ont été vus sur une parcelle du réseau cette semaine, dans le secteur des coteaux d'Ancenis. Sur cette parcelle, le nombre d'individu reste faible et n'atteint pas le seuil de risque.

Seuil de risque

Il est fixé à **1 pyrale par cep**.

Le risque peut perdurer au moins jusqu'au stade 5-6 feuilles environ. Ce stade n'est pas atteint, l'observation des parcelles reste importante dans la gestion du risque. Attention en particulier aux parcelles à historique.



Pyrale tuée par le froid.—Photo : S. Savary, Bellanné

ESCARGOTS



Observations

Des escargots n'ont été observés que sur deux parcelles du réseau cette semaine, dans la zone Layon et Pays de Retz, mais sans dégâts du fait d'un stade peu avancé. Quelques dégâts ont été constatés sur la parcelle dans le secteur Layon mais ils restent faibles (1% de bourgeons mangés)

Période de risque en cours

Le risque se situe principalement entre le stade pointe verte et première feuille étalée. **L'incidence des escargots reste toutefois à relativiser et est entièrement liée à la pluviométrie de la saison.** Si

on les observe peu sur le réseau aujourd'hui, les précipitations de cette fin de semaine et de la semaine prochaine pourraient faire ressortir les escargots. Surveillez les jeunes vignes et les complants, très appétants pour ces gastéropodes.

Les stratégies de gestion reposant sur la mise en place d'appâts au sol (bio-contrôle), l'anticipation de la remontée des populations dans les ceps doit être suffisante.

Méthodes alternatives



Les escargots ont beaucoup de prédateurs ! vers luisant *Lampyrus noctiluca*, carabes, hérissons ... en favorisant la biodiversité dans les parcelles (par exemple grâce à la présence de bandes enherbées, de haies, installation de couverts végétaux, mise en place de nichoirs pour les hérissons) il est possible de réguler la population d'escargots. Si l'attaque n'est pas trop forte il est également possible de ramasser les escargots montés dans les ceps à la main ou de secouer les fils pour les faire tomber au sol.

Des produits de biocontrôle existent pour la gestion de ce ravageur tant que les escargots ne sont pas montés dans les ceps – vous pouvez consulter la liste des produits de biocontrôle au lien suivant : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

MANGE-BOURGEONS



Observations

La boarmie et la noctuelle sont les principaux prédateurs des jeunes bourgeons en cours de débourrement. Les observations de cette semaine montrent qu'environ 30 % des parcelles présentent des dégâts de mange-bourgeons. La moyenne des attaques atteint un peu plus de 5 % de ceps touchés mais pour la moitié des parcelles colonisées c'est moins de 2 % des ceps qui sont atteints. Une parcelle dépasse le seuil de risque avec presque 40% de ceps avec au moins un bourgeon mangé sur le secteur Layon.

Période de risque en cours

Les premiers dégâts peuvent être observés à partir du gonflement du bourgeon jusqu'au stade 1 feuille étalée. Les températures sont remontées et on peut espérer une relance rapide de la croissance végétative qui permettrait de diluer les attaques des mange-bourgeons.

Seuil de risque

Le seuil d'intervention est convenu pour notre vignoble à 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé.



C'est l'heure du goûter ! Cette chenille mange-bourgeon s'attaque à un bourgeon dans le coton – photo : C. Köhler, vigneronne



Dégât de mange-bourgeon, bourgeon évidé façon œuf à la coque – photo : S. Savary, Bellanné

À noter

Sur les jeunes vignes en formation ou les parcelles habituellement sensibles, une observation rigoureuse 1 à 2 fois par semaine devra être de mise. Ceci sera d'autant plus vrai si le débourrement est ralenti dans les jours à venir.

Observez 50 à 100 ceps répartis sur l'ensemble de la parcelle (prendre des séries de 5 ceps consécutifs alternativement à gauche et à droite). Un cep est considéré comme touché à partir du moment où au moins 1 bourgeon est attaqué.

Méthodes alternatives



Pour lutter contre ces chenilles, vos meilleurs alliés sont les carabes, les chauves-souris et les passereaux.

MILDIU

Rappel « biologie » du mildiou phase primaire

Pour qu'il y ait contamination à partir des œufs d'hiver il faut

- de l'eau libre sur le sol (flaque) avec des températures supérieures à 11°C de moyenne journalière pour que les œufs germent. Ils émettent une macroconidie qui contient des spores. Les spores sont libérées dans l'eau et possèdent une certaine autonomie (environ 30 min), de ce fait plus un sol se ressuie vite moins la parcelle sera sensible aux contaminations primaires précoces.
- des éclaboussures du sol vers les jeunes feuilles et plus d'une heure d'humectation permettront la pénétration des spores dans le limbe via les stomates, c'est la **contamination**. La phase suivante est invisible c'est l'**incubation** (développement du mycélium dans la feuille), la colonisation et la destruction des cellules se termine par l'**apparition de la « tache d'huile »**

caractéristique sur la face supérieure du limbe, suivra ensuite la fructification sur la face inférieure.

- que la vigne soit réceptive avec un développement des surfaces végétatives suffisant.

Point situation :

- Les œufs d'hiver n'ont pas atteint une maturité suffisante pour engendrer des contaminations épidémiques (modèle Epicure de l'Institut français de la vigne et du vin (IFV))
- La vigne n'a majoritairement pas atteint un stade de réceptivité suffisant (pas assez d'organes herbacés développés)
- Risque faible, les précipitations prévues dans les jours à venir ne suffisent pas à compenser la longue période de sécheresse du début de l'année.

Méthodes alternatives



Les premières taches sur feuilles sont consécutives à des infestations primaires via un effet « splashing » de la pluie du sol vers la végétation entraînant les zoospores de mildiou.

Les travaux d'épamprage sont donc **essentiels** pour éliminer la végétation basse, ce sont des échelles à mildiou !

Le travail du sol et l'enherbement sont des moyens de minimiser l'effet « éclaboussures » de ces premières contaminations à venir.

OÏDIUM

Biologie de l'Oïdium

Il existe deux formes d'oïdium différentes. Une première forme issue de la reproduction asexuée du champignon, la forme drapeau, qui **n'est pas présente dans notre vignoble**. La seconde forme issue du cycle de reproduction sexuée du champignon se conserve pendant l'hiver dans des cléistothèces au niveau des écorces. Ces cléistothèces libèrent des ascospores au printemps par temps pluvieux.

Pour que l'oïdium puisse se développer sur la vigne il faut :

- Des **températures** supérieures à 5°C mais inférieures à 35°C (développement intense lorsque les températures sont comprises **entre 20°C et 25°C**)
- Une **atmosphère humide** (temps couvert, hygrométrie élevée). L'oïdium n'a pas besoin d'eau libre pour se développer.

- Une **réceptivité de la vigne** (à partir de 6-7 feuilles dans notre vignoble).

Situation du vignoble

Les parcelles du réseau n'ont pas encore atteint le stade de réceptivité autour de 7 feuilles étalées. Le modèle de l'IFV n'indique pas de risque de contamination dans les jours à venir.



Symptômes d'oïdium sur feuille au recto (en haut) et au verso de la feuille (en bas) - photo : F. Banctel CAPDL (2020)

Méthodes alternatives



La prophylaxie consiste à réduire l'inoculum des parcelles d'une année sur l'autre et à générer des conditions défavorables au développement de l'oïdium. L'élimination des bois contaminés, l'aération des grappes (effeuillage) ainsi que la bonne exposition des organes au soleil permettent de freiner le développement de l'oïdium au cours de la saison.

BLACK ROT



Biologie du Black Rot

Ce champignon peut se développer dès que les températures atteignent 9°C et son évolution est rapide dès 15°C. Il nécessite de l'eau ou une très forte hygrométrie (>90%) pour pouvoir infecter les tissus végétaux par les spores. Le temps d'humectation nécessaire pour la germination des spores et leur dissémination est supérieur à celui du mildiou. Les feuilles sont réceptives jeunes et pendant un temps court. Les attaques sur feuilles sont généralement peu graves mais représentent un réservoir de spores qui risquent de contaminer les grappes après la floraison.

Situation au vignoble :

Le modèle de l'IFV semble indiquer que des contaminations pourraient avoir lieu dans le secteur vendéen autour du 10 avril. Selon l'avancement de la végétation, il est probable que la vigne soit peu réceptive à ce moment-là. Les parcelles à historique, particulièrement celles ayant eu des symptômes sur grappe l'an passé sont à surveiller.



Symptômes de Black-Rot sur feuille - photo : N. Mechineau CAPDL (2020)

Méthodes alternatives



Les moyens de lutte prophylactique contre le black rot existent. En éliminant les grains et grappes desséchées (momies) présentes sur les souches au cours de la taille il est possible de réduire l'inoculum. De même le travail du sol après la taille enfouit les sarments atteints et contribue à réduire l'inoculum.

GEL

Du 1^{er} au 4 avril, un épisode de gel s'est abattu sur l'ensemble du vignoble. S'il est encore trop tôt pour pouvoir estimer les dégâts et les pertes dues à ce nouvel épisode gélif, on peut penser que la nuit du dimanche au lundi aura été la plus destructrice. Les températures sont descendues beaucoup plus bas qu'au cours des autres nuits : -2 ° C à -3 ° C, avec des sondes dans certaines parcelles qui ont indiqué jusqu'à -7 ° C localement, et 90 % d'humidité. Des bourgeons détruits sont visibles sur des parcelles et cépages précoces, mais le phénomène n'est pas encore clairement visible partout. Pour les bourgeons qui étaient dans le coton les éventuels dégâts ne pourront être évalués qu'au cours des prochaines semaines.

Les dégâts de gel sont multifactoriels : précocité du cépage et du terrain, stade de la vigne, conditions météo qui entourent la pé-

riode de gel (pluie, sec, vent, ... etc.), humidité du sol, environnement de la parcelle, ... Chaque parcelle va réagir différemment et cela donne beaucoup de variabilité entre les parcelles, ce qui rend difficile l'évaluation globale de l'impact du gel sur le vignoble à l'échelle de la région.



Bourgeon gelé Grolleau—Photo : C. Bregeon CAPDL

BIODIVERSITÉ



Cette semaine, l'épéire de velours a plié bagage, autour de ce qui semble être son prochain déjeuner ! Photo : S. Savary, Bellané

Les araignées sont de grandes alliées des cultures. Pour la plupart carnivores, elles chassent les insectes ravageurs et contribuent à leur régulation.



Cette coccinelle a trouvé une bonne cachette.—Photo : P. Dubois ATV49

Emblème de la lutte intégrée et du biocontrôle, la coccinelle est majoritairement carnivore et se nourrit principalement de puceron. Les larves sont généralement plus voraces que les adultes et une larve de coccinelle 7 points peut manger jusqu'à 80 pucerons par jour.

Certaines espèces de coccinelles comme la coccinelle à 22 points se nourrissent également de champignons phytopathogènes.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

